



SI J'ÉTAIS ROI

d'

ADOLPHE ADAM

Dimanche 20 novembre 2022 à 14h
- Opéra de Toulon -

PROGRAMME

RDV

13H15 sur le parvis de l'opéra de Toulon.

REPRÉSENTATION - ENTRACTE

Durée : 2h

En français, surtitré en français

TARIF : à partir de 9 euros (paradis)

FIN DE LA REPRÉSENTATION

Apéro dinatoire à la Crêperie du port (45 quai de Sinse)



SI J'ÉTAIS ROI est un opéra-comique en trois actes d'Adolphe Adam dont le livret a été écrit par Adolphe d'Ennery et Jules-Henri Brésil.

L'œuvre a été présentée pour la première fois au Théâtre lyrique à Paris, le 4 septembre 1852 avant de connaître un beau succès à l'international, en passant par Bruxelles en 1853, La Nouvelle-Orléans en 1856, Turin en 1858 et Soerabaya (Indonésie) en 1864.

La pièce n'a pas été donnée sur la scène de l'opéra de Toulon depuis 27 ans.

RÉSUMÉ DE L'ACTION

ACTE I

L'opéra débute par une ouverture sautillante qui nous plonge dans une Inde fantasmée, au royaume de Goa. Une fois le rideau levé, un pêcheur nommé Zéphoris sauve de la noyade une jeune femme, la princesse Néméa, sans lui laisser le temps de le voir ni savoir qui elle est. Après le sauvetage, Zéphoris tombe pourtant éperdument amoureux de Néméa, avant d'être rançonné par Zizel, un magistrat corrompu, en compagnie de sa sœur Zélide et de son ami Piféar.

Après cet épisode malencontreux, Piféar – qui aime Zélide – accepte de devenir messager pour un mystérieux seigneur. Il pense qu'il s'agit de billets doux mais Zéphoris lui souffle qu'il pourrait sans doute s'agir de trahison. À cet instant, le seigneur arrive et donne un nouveau message à transporter. Zéphoris le reconnaît : il s'agit du Prince Kadoor, membre de la famille royale.

Après le départ du prince, c'est au tour du roi Mossoul et de sa cour d'arriver au bord de la mer. Néméa explique à ce dernier qu'elle a manqué de se noyer mais qu'elle ne connaît pas son sauveur; elle se montre disposée à épouser ce dernier : « *Si celui qui m'a sauvée se présente à moi, s'il me redit ces paroles suprêmes que m'arrachait le désespoir quand j'allais mourir; si ce seigneur est de haute naissance; et si Sa Majesté daigne le permettre, je lui donnerai mon cœur et ma main.* » Kadoor, qui a des vues sur Néméa, arrache alors à Zéphoris la description de son sauvetage et la promesse de rester muet. Il rejoint Néméa et se présente à elle comme étant son sauveur, avant de repartir en direction du palais royal de Goa.

Alors que tout le monde s'est retiré, Zéphoris, désespéré, finit par s'endormir au bord de la mer après avoir tracé sur le sable ces mots : « Si j'étais Roi ! »

À la fin de l'acte, le roi Mossoul, accompagné de Néméa, repasse sur la plage. Il voit le pêcheur endormi avec les mots tracés dans le sable et il ordonne alors que l'on drogue Zéphoris puis qu'on le transporte à la cour, où il sera roi pendant un jour. *"Il désire être roi, Et le roi, pour un jour, lui donne son royaume. Nous verrons ce qu'il en fera, Et comment il s'en tirera."*

ACTE II

(La salle du trône dans le palais du roi Mossoul).

Mossoul explique à tous sa fantaisie : chaque habitant doivent faire comme si Zéphoris était roi depuis toujours et cela pendant une journée. Au réveil de Zéphoris, tous suivent alors les ordres de l'éphémère monarque.

Zéphoris, remis de sa surprise et pas vraiment dupe de la situation, prend pourtant son règne très au sérieux. Il dirige ainsi le conseil des ministres durant lequel il ordonne qu'on châtie Zizel, le magistrat corrompu de l'acte I. Il prend également connaissance des mouvements de l'armée qu'il rappelle secrètement à Goa. En effet, il craint qu'une escadre portugaise, aperçue non loin des côtes, ne menace directement le royaume.

Enfin, il rencontre à nouveau Néméa et obtient de Kadoor d'être délié de sa promesse. Il dit alors à la princesse qu'il est son véritable sauveteur et organise leur mariage en convoquant les prêtres. Afin d'éviter ce mariage non voulu, son verre de vin est drogué. Zéphoris replonge dans le sommeil et son règne s'achève. Profitant de la présence des prêtres, Kadoor souhaite alors épouser Néméa. Celle-ci refuse tout net : *"Jamais il n'eût mon cœur; il n'aura pas ma main."*

ACTE III

(Une cabane de pêcheur).

Pendant que Zéphoris est encore endormi, Piféar explique à Zélide son malheur : il a été mis en prison et sa barque a été coulée sur ordre du roi ! Zéphoris a décidé ces condamnations à l'acte II afin que son ami cesse de porter les messages de Kadoor, complice des Portugais. Zélide console bien Piféar en lui offrant de l'argent pour racheter sa barque et en acceptant de lui un baiser.

De son côté, Zéphoris se réveille. Il croit être devenu fou lorsque Néméa paraît et lui explique ce qu'il s'est passé. Émue par la situation, elle lui explique toutefois que son amour pour elle est impossible, sans l'accord du roi. Zéphoris lui rend alors l'anneau qu'il conservait d'elle depuis son sauvetage. Néméa se retire et Kadoor entre dans la pièce. Empêché dans sa trahison avec les Portugais, il veut tuer le pêcheur qu'il accuse de parjure. Néméa, revenue sur ses pas, intervient pour lui sauver la vie et remet en question l'impossibilité de leur amour : *"Un vil pêcheur peut-il prétendre? - S'il ne peut monter jusqu'à moi, jusqu'à lui je saurai descendre."*

Sur ce, le Roi intervint; il est en colère car il a découvert que son armée était revenue à Goa, sans connaître la raison de ce retour. Zéphoris explique alors ce qu'il sait des manœuvres des Portugais. Ces derniers sont sur le point de débarquer et l'armée est donc en capacité de les combattre et de les vaincre.

Zéphoris a sauvé le royaume, Kadoor est banni, et le roi reconnaissant bénit l'amour de Néméa et du pêcheur.

DISTRIBUTION

Direction musicale • Robert Tuohy

Mise en scène • Marc Adam

Décors • Roy Spahn

Costumes • Magali Gerberon

Lumières • Hervé Gary

Vidéo • Paulo Correia

Néméa • Armelle Khourdoïan

Zélide • Eleonora Deveze

Zéphoris • Stefan Cifoletti

Moussol • Jean-Kristof Bouton

Kadoor • Laurent Alvaro

Piféar • Valentin Thill

Zizel • Mikhael Piccone

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Toulon